

JACQUES GRINBERG



À la force des pincesaux

Institut culturel Bulgare de Paris - du 17 janvier au 22 février 2014

DOSSIER DE PRESSE

Institut culturel bulgare

28, rue de la Boétie - 75008 Paris

Tel : 01 43 59 20 52

Vernissage

le jeudi 16 janvier de 19h à 21h

Horaires d'ouverture

Du lundi au vendredi de 11h30 à 13h00 et de 14h00 à 18h00

Accès

Métro : ligne 9 et 13, station Miromesnil

Bus : 80, 28, 32

Entrée libre

1. Communiqué de presse	page 3
2. Visuels disponibles	page 4
3. Extraits de textes	page 5
4. Biographie	page 6

Sites internet :
www.ccbulgarie.com
www.jacquesgrinberg.com

Contacts presse

Rama Grinberg

06 74 53 72 44

ramagrinberg@yahoo.fr

Marie Deniau

06 65 15 64 24

marie.deniau@libertysurf.fr

Couverture :
Masque mortuaire, 1992
Huile sur toile, 130 x 97 cm

Jacques Grinberg - *À la force des pincesaux*

du 17 janvier au 22 février 2014 à l'Institut culturel bulgare



A l'Institut culturel bulgare de Paris, l'exposition dédiée au peintre Jacques Grinberg dévoile une œuvre sensible et d'une grande diversité.

Le peintre Jacques Grinberg est né en Bulgarie en 1941 et a passé son enfance à Sofia. Vers 1954, sa famille part pour Israël. Très tôt attiré par la peinture, il étudie durant trois années à l'Avni Art Institute de Tel Aviv.

Il choisit de venir à Paris en 1961. Agé d'une vingtaine d'années seulement, il se fait remarquer alors par son langage virulent ainsi que par la maîtrise de son expression picturale. Certains critiques d'art le considèrent alors comme l'un des pionniers de la Nouvelle figuration.

Des années 1960 jusqu'à son décès survenu en 2011, Jacques Grinberg a consacré toute sa vie à la peinture. Diversifiant constamment ses approches formelles et ses sources d'inspiration (politiques, philosophiques, culturelles, spirituelles), il a renouvelé

sans relâche sa puissance créative. Ses œuvres ont été exposées dans divers lieux en France (où il a principalement vécu), en Europe, en Israël ainsi qu'aux Etats-Unis.

L'exposition *A la force des pincesaux* propose un aperçu de l'œuvre considérable produite par cet infatigable travailleur, qui laisse derrière lui des milliers de créations. Elle vous permettra de découvrir une sélection d'une trentaine d'œuvres extraites de la collection de l'artiste.

Après le succès de la rétrospective qui s'est tenue en décembre 2012 à la Cité internationale des Arts de Paris, une belle dynamique de diffusion de l'œuvre de Jacques Grinberg a été amorcée. Celle-ci sera présentée en 2014/2015 à Sofia avec le soutien de l'Institut français de Bulgarie, puis fera l'objet d'une grande exposition au Musée Ein Harod en Israël en 2015.

www.jacquesgrinberg.com

Contacts presse

Rama Grinberg
06 74 53 72 44

ramagrinerberg@yahoo.fr

Marie Deniau

06 65 15 64 24

marie.deniau@libertysurf.fr

Le médaillé, 1964
Huile sur toile, 130 x 97 cm

2. VISUELS DISPONIBLES

Ces images sont téléchargeables en format jpg sur le site www.jacquesgrinberg.com, rubrique « contact/professionnels » et sont disponibles sur demande en format tiff à marie.deniau@libertysurf.fr



Le Saint, 1970
Huile sur toile, 92 x 73 cm



Autoportrait, env. 1970
Encre de chine sur papier, 50 x 65 cm



Troisième œil, env. 1975
Huile sur toile, 100 x 81 cm



Cheval, env. 1974
Encre de chine et gouache sur papier, xx cm



Pax, 1990
Gouache sur papier, 76 x 56 cm



Masque mortuaire, 1992
Huile sur toile, 130 x 97 cm



Regard diable, 2007
Huile sur toile, 81 x 65 cm

3. EXTRAITS DE TEXTES

**Par Adam Biro dans *Jacques Grinberg, Œuvres/Works*
ouvrage paru en octobre 2012 aux éditions Cohen&Cohen**

STRANGER IN THE NIGHT. Grinberg était un peintre totalement libre. Il peignait, il dessinait ce qu'il voulait et comme il voulait. Pas de plan de carrière, pas de théorie de l'art. Après l'aventure de la Nouvelle figuration à Paris, il s'est retrouvé seul face à la toile. Certes, il a étudié dans la célèbre école des beaux-arts de Tel-Aviv, l'Avni Art Academy. (...) Certes, il connaissait l'art et son histoire, il allait au Louvre et dans d'autres musées. Certes, il a subi l'influence de Picasso, de Bacon, des expressionnistes, du cubisme, il accuse fortement l'ascendant de Bram Van Velde, de Maryan, de Saura – puis il s'est débarrassé de tout ce bagage pour se retrouver seul.

**Par Raymond Perrot dans *Artension, 1991*
à l'occasion d'une exposition à la Galerie l'Œil de Bœuf**

PEINTRE D'ICÔNES. (...) Peindre, pour Grinberg consiste à écrire des images qui vont rejoindre ensuite les grandes catégories de la peinture. Grinberg invente des caractères iconographiques plutôt qu'il ne peint un portrait, une nature morte, un paysage. Grinberg est un peintre d'icônes au siècle où les raisons d'en peindre ont disparu. (...) Un homme désolé mais passionné, anxieux mais optimiste, peut produire une œuvre vectorisée du négatif vers le positif. (...) Passé l'expressionnisme picassien et abstrait, Grinberg débouche sur des signes forts qui pourraient devenir les affiches frappantes de notre dure époque.

**Par le galeriste belge Jo Verbrugghen, catalogue de l'exposition « 1963-1973 »,
Musée Sint Pietersabdij, Gand, 1973**

10 ANS APRES. Lors de l'exposition précédente du peintre juif-bulgare Jacques Grinberg, que j'avais organisée il y a 10 ans, dans la Galerie Kaléidoscope à Gand, les critiques et les amateurs d'art avaient loué l'expression spécifique, la violence brutale et surtout le langage d'images très personnel de l'artiste qui était alors encore très jeune. (...) Ses œuvres semblent aussi expressionnistes qu'autrefois, dessinées des mêmes gestes, chargées d'autant d'émotion, mais derrière la forme encore plus dure, plus offensante et plus vulnérable, se cache une plus grande profondeur, une cohésion plus solide et encore plus maîtrisée entre langage et contenu. (...) Partout la lumière est présente, une lumière claire et créant la vie qui jaillit du dessin, et qui attire l'attention naïve du spectateur trop doux. Comme autrefois, il crie, il martèle, il accuse, il attaque, il suscite l'irritation. Un nouveau message se crée à la bifurcation; d'une clarté éblouissante.

**Par Jean-Jacques Lévêque dans *La Galerie des Arts, février 1966*
à l'occasion d'une exposition à la galerie André Schoeller Jr.**

LA BÊTE DE L'APOCALYPSE. Sous le couvert d'un apparent cynisme, Jacques Grinberg cache de grandes colères et une haute conscience. S'il révèle le monde meurtri de toutes parts, si la bête de l'Apocalypse veille sur notre horizon et se déchaîne, c'est que l'homme achève sa punition. Bien sûr, la guerre, cet autel du sanglant barbarisme des dictateurs et des mauvaises causes, est toujours au centre des préoccupations de l'artiste. Grinberg n'est sans doute pas le chantre de la vie facile. Il a un vieux compte à régler avec la société. La spontanéité gestuelle se moule naturellement à l'expression de figures parfois ramassées comme de brefs signes qui doivent éveiller.

**Article de Michel Troche dans *Les Lettres françaises, n° 1021, 1964*
à l'occasion d'une exposition à la galerie André Schoeller Jr.**

(...) Cet univers «botté, ganté, casqué» est lyrique et dénonciateur, obsédé par le bruit, le sang, la guerre, le sexe et la cruauté. Ce n'est pas un hasard si la peinture de ce jeune artiste bulgare peut s'inscrire, elle aussi dans la perspective de ce nouveau «réalisme imaginaire», qui attend des œuvres elles-mêmes, il est vrai, une définition encore plus vivante.

4. BIOGRAPHIE



Jacques Grinberg naît en 1941 à Sofia - Bulgarie. Il quitte le pays à l'âge de 13 ans pour Israël. Très tôt attiré par la peinture, il s'inscrit en 1957 à l'Avni Art Institute de Tel Aviv.

1961-1970

Il expose pour la première fois à la Chemerinsky Art Gallery (Tel Aviv-Israël) en 1961. Jeune peintre, il choisit de partir pour Paris. Il emménage dans une petite colonie d'artistes, rue d'Alesia et fréquente le quartier Montparnasse.

En 1963, il expose à Oslo, puis à Bruxelles ainsi qu'à Madrid. Le galeriste Jo Verbruggen le remarque et lui organise une première exposition personnelle à la galerie Kaleidoskoop (Gand).

A 23 ans, il entre à la galerie d'André Schoeller Jr. (Paris) qui lui consacrera plusieurs expositions personnelles entre 1964 et 1970.

Durant cette même période, il expose seul à la Greer gallery de New-York et participe à des expositions collectives en Suisse (*Rencontres* - galerie Krugier ; *Galleries Pilotes* - Musée de Lausanne), à Paris (*Moralités* - galerie Lahumière) ; à Ibiza (galeria Ivan Spence) mais aussi en Autriche, en Yougoslavie et aux Pays-Bas. Promoteur d'une approche figurative renouvelée, il se fait remarquer dans les Salons tant par son

langage violent anti-bourgeois et anti-militariste que pour la maîtrise de son expression picturale. Lors de ces rendez-vous artistiques, il expose en même temps que Maryan, Rebeyrolle, et Saura mais aussi Arroyo, Segui, Tisserand, Télémaque, Monory... Il est alors considéré comme l'un des pionniers de la Nouvelle figuration.

1971-1983

Suite à la fermeture de la galerie Schoeller, Jacques Grinberg connaît des difficultés financières importantes et repart vivre en Israël durant une année. Revenu à Paris, il élargit son spectre d'inspiration, intègre de nouvelles influences - (kabbale, taoïsme) et multiplie les recherches picturales.

En 1973, il présente des lithographies à la galerie de France, avec Alechinsky, Erro, Jorn, Matta et Topor. La même année, il collabore de nouveau avec le marchand belge Jo Verbruggen : une exposition personnelle lui est consacrée au Musée Sint Pietersabdij de Gand.

En 1974, retour dans le quartier Montparnasse. Jacques Grinberg mène alors une vie mouvementée et a affaire brièvement à l'univers psychiatrique. Soutenu par sa famille, il continue de peindre. A cette époque, il voyage au Mexique, en Grèce et en Angleterre, pays dont il ramène de nombreux travaux.

1984-1994

Nouveau départ en Israël. Il y réalise trois expositions personnelles, d'abord à la galerie Dvir (Tel Aviv) en 1984 et 1985, puis à la galerie 27 en 1987 (Tel Aviv). L'œuvre de Jacques Grinberg touche alors un public enthousiaste et ses expositions bénéficient d'un certain écho médiatique.

Grinberg revient en France en 1987. Il renoue avec Cérés Franco - amie de vingt ans et directrice de la galerie l'Œil de Bœuf à Paris. Elle lui organise quatre expositions personnelles entre 1988 et 1994.

1995-2011

Grinberg se consacre désormais de façon exclusive à la création et s'isole de plus en plus. Sa production picturale est sûre et intense.

En 1997, ses gravures sont exposées à la galerie Jacques à Ann Arbor aux Etats-Unis (Michigan). Et la galerie Idées d'artistes lui organise ce qui sera sa dernière exposition personnelle - *Véhément, mélancolique* - en 2002.

En 2008, la galerie Polad-Hardouin - souhaitant rendre un hommage aux peintres de la Nouvelle figuration des années 1960 - organise une exposition manifeste intitulée *Nouvelle figuration : Acte III*. Grinberg y expose des œuvres de cette époque aux côtés notamment de Maryan, Macréau, Rebeyrolle, Saura, Christoforou, Lindström.

Fermement indépendant et fou de peinture, il continue librement ses recherches en se renouvelant sans cesse jusqu'à son décès survenu le 31 mai 2011.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2012	<i>Rétrospective 1961-2011</i> , Cité internationale des Arts, Paris
2002	<i>Véhément, mélancolique</i> , Galerie Idées d'Artistes, Paris
1994, 1991, 1990, 1988	Galerie L'Œil de Bœuf, Paris
1987	Gallery 27, Tel Aviv (Israël)
1985, 1984	Dvir Gallery, Tel Aviv (Israël)
1973	Musée Sint Pietersabdij, Gand (Belgique)
1965	Greer Gallery, New York (Etats-Unis)
1965, 1964	Galerie André Schoeller JR, Paris
1963	Galerie Kaleidoskoop, Gand (Belgique)

EXPOSITIONS DE GROUPE

2013	<i>Den nya figurationen</i> , World art day 15 avril, Härnösand (Suède)
2013	<i>Désirs Bruts</i> , Collection Cérés Franco, Maison des Arts, Châtillon
2008	<i>Nouvelle figuration : Acte III</i> , Galerie Polad-Hardouin, Paris
2005	<i>Les Imagiers Débridés</i> , Collection Cérés Franco, Carcassonne
2004-2005	<i>Fragments d'Artistes</i> , Galerie Idées d'Artistes, Paris
2004	<i>Un Art de l'Imaginaire débridé</i> , Collection Cérés Franco, Angers
	<i>Entre Noir et Blanc II</i> , Galerie Idées d'Artistes, Paris
2003	<i>Désirs Bruts</i> , Collection Cérés Franco, Les Ullis
2001	<i>L'Art sous Pression</i> , Collection Cérés Franco, Toulouse
	<i>Entre Noir et Blanc</i> , Galerie Idées d'Artistes, Paris
2000	Collection Cérés Franco, Miramas
1999	<i>Biz'Art</i> , Bures-sur-Ivette
	<i>L'arte del's 70</i> , Musée d'art contemporain d'Ibizza (Espagne)
1997	Galerie Jacques, Ann Arbor, Michigan (Etats-Unis)
1996	<i>Boomerang</i> , Paris
1993	<i>Lanormalità dell'arte</i> , Refettorio delle stelline, Milan (Italie)
1992	<i>Petits Formats</i> , Galerie L'Œil de Bœuf, Paris
1991	<i>Nouvelle figuration version 90</i> , Galerie L'Œil de Bœuf, Paris
1973	Galerie de France, Paris
	Bibliothèque Nationale, Paris
1970	Galerie T., Haarlem (Pays-Bas)
1969	Galeria Ivan Spence, Ibizza (Espagne)
1968	Moderna Galerija, Rijeka (Yougoslavie)
1967	Galerie Heide Hildebrand, Klagenfurt (Autriche)
1966	Esperanto Gallery, New York (Etats-Unis)
	<i>Galeries Pilotes</i> , Musée de Lausanne (Suisse)
1964	<i>Moralités</i> , Galerie Lahumière-Levin, Paris
	<i>Rencontres</i> , Galerie Krugier, Genève (Suisse)
	<i>28 Peintres d'Aujourd'hui</i> , Galerie André Schoeller, Paris
1963	Galleri 27, Oslo (Norvège)
	Galleria Privada, Madrid (Espagne)
	Librairie La Proue, Bruxelles (Belgique)
1961	Chemersinsky Art Gallery, Tel Aviv (Israël)

SALONS

1964, 1965, 1966	Salon des Grands et Jeunes d'Aujourd'hui
1964, 1965	Salon de Mai
1964, 1965	Salon de la Jeune Peinture